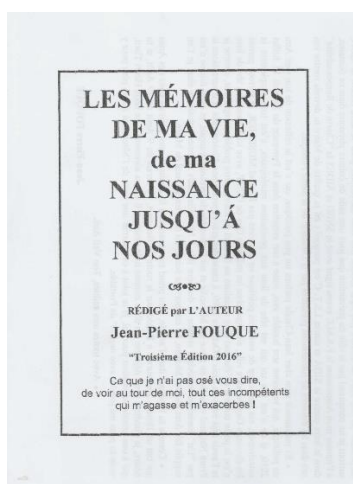


Jean-Pierre Fouque et le FSMC



Jean-Pierre Fouque a écrit *sa biographie* à la demande de son filleul, Guillaume. Il est né le 14 juillet 1933 à Aubagne.

Son enfance est chahutée par la guerre, de Marseille, où il a connu la paroisse Saint Jean-Baptiste, à Bourg Saint-Andéol en Ardèche où son école a été mise à l'abri, puis d'Entrecasteaux dans le Var où il a connu les vendanges et vécu la Libération par des soldats canadiens, à Marseille au bd Baille. A 14 ans il a séjourné près de Gap car on craignait la tuberculose, tandis que ses parents se supportaient de moins en moins, malgré l'attitude de soumission de sa mère très catholique.

Il fait son service militaire en 1954-1956 dans un service médical qui le conduit à voyager en navire hôpital entre la France (l'hôpital Laveran) et l'Algérie. Il devient caporal-chef, et fait la connaissance de « types extraordinaires ».

Sa vie d'adulte a été particulièrement variée il a commencé comme Décorateur et Peintre en Lettres, il a toujours gardé ce sens de la liberté que le métier d'artisan lui a donné. Il créait des affiches pour les cinémas de la région. Il s'installe à son compte au 37 rue Mazagran et travaille pour de grandes marques (comme Beuchat et Lip).

Vie personnelle

Pour sa vie personnelle il se partage entre son « baisodrome » du bd Chave et la location d'un studio sur le port de Saint-Tropez. Ce studio lui ouvre de nombreuses portes, pêcheurs comme propriétaires de magnifiques yachts, artistes et antiquaires, et la compagnie de son ami écrivain homosexuel Georges Barry. Avec son look d'Errrol Flynn, le célèbre acteur américain, il est invité à de somptueux diners - quelques fois avec Eddie Barclay -, il fréquente les paillottes de la plage de Pampelonne, comme la *Voile Rouge* de son ami Paul, et connaît les nuits du *Palmyre* à la citadelle. Il rencontre Jean-Marie Rivière, patron du *Café des Arts*, qu'il suivra lorsqu'il ira ouvrier à Paris le *Paradis Latin* où il sera meneur de revues, ainsi que le patron du *Gorille*, figure haute en couleurs. Il ouvre là une annexe de son artisanat de peintre en lettres où il travaille le week-end et fait un très bon chiffre d'affaires, sa Caravelle gris métallisé lui est bien utile pour ses déplacements.

A Marseille il est très ami avec un « frère de loge » Marcel Greffeuille, rédacteur en chef du quotidien Le Méridional - La France, qui lui demande d'écrire des articles sur Saint-Tropez. En échange en quelque sorte, le journal fera de bons articles sur lui lorsqu'il se présentera aux élections. En 1960, il rend compte de l'élection de Miss

Saint-Trop, des nuits estivales de la Bravade, du cocktail de charité au profit des œuvres paroissiales, et d'autres moments de la vie nocturne de Saint-Tropez, il fait un reportage sur Roger Danet président du Racing Club de France et un autre sur le cinéaste de Heures Chaudes et Chaleur d'été, Louis Félix.

Il fréquente à Marseille le *Cintra*, pub écossais et restaurant gastronomique, de son oncle Jacques Jouvin.

Un soir de septembre 1967, il dîne à Saint-Tropez avec ses amis marseillais au restaurant le *Bateau ivre*, un voyant lui prédit des événements terribles, et de retour sur Marseille il apprend la mort de sa mère bien aimée, sa première confidente. Il maudit le curé de la paroisse de Saint Jean-Baptiste qui refuse de bénir le corps de sa mère défunte car elle est divorcée, il obtiendra du curé de Reillanne cette bénédiction avant sa mise au tombeau dans ce village.

Engagement politique

Pendant son service militaire il s'est inscrit sur les listes électorales, il dira qu'il a toujours eu la fibre patriotique. Lors d'un meeting électoral il prend contact avec l'ancien ministre, Henry Bergasse, du Centre National des Indépendants et Paysans (CNIP) des Bouches du Rhône, dont le président est Antoine Pinay. Jean-Pierre écrit qu'il a toujours eu beaucoup d'admiration pour Pinay, fabricant de chapeaux de Saint-Chamond devenu ministre des finances dans le premier gouvernement du général de Gaulle. En s'inscrivant dans un parti de droite, il veut aussi « faire chier » son père qui a toujours été de gauche. Il fait de la distribution de tracts et de l'affichage pour Henri Bergasse et Théo Lombard, ce dernier lui demande de créer une section Jeunes, ainsi en février 1967 il rencontre Jean-Claude Gaudin, il en est le président, Gaudin en est le secrétaire. Il est suppléant de Simone Cassagne qui est MRP et désormais se présentera à plusieurs élections de 1967 à 1973. Avec Jean-Claude Gaudin, il organise un débat autour du président du CNIP à la brasserie des Danaïdes. Lors de l'alliance entre Defferre et la droite aux municipales de 1965, il fait la connaissance de Jacques Rastoin, CNIP, premier adjoint, il devient son secrétaire politique pour de nombreuses années mais doit abandonner lorsqu'il a un infarctus en 1975, à 42 ans, son médecin le Pr André Seradimigni le pousse à tout arrêter, son métier (cause du plomb qu'il a dans les poumons) et la vie politique, il cède sa place à Jean-Claude Gaudin. En 1983-1984 il souhaite revenir en politique, mais dans sa circonscription le RPR Renaud Muselier refuse de l'accueillir. Il se retire de toute vie politique (il précise que lors du referendum Maastricht, il est contre l'Europe que préconise N. Sarkozy, et pour celle de Ch. Pasqua, Ph. Seguin et plus tard F. Fillon).

Création de l'association

Pour Jean-Pierre Fouque l'année 1962 est importante, lorsqu'il découvre au Danemark la revue *Kick* avec ses photos de mecs en cuir et ses petites annonces. A un moment où le petit milieu homosexuel le regardait comme une bête curieuse, un malade ou un fou. Après avoir passé une annonce dans cette revue, il rencontre à Paris un mec « qui lui a appris à être ce qu'il est devenu ».

Il crée un embryon d'amicale de 7 mecs (dont Jacques, Pierre et René) cuirs, motards, latex, S/M de toute la France, les rencontres se font chez les uns et les autres. Il pousse Jacques - qui refuse - à créer un club en France dans le genre du Cycle de New York, le seul club cuir, moto, S/M du monde, dès lors il prend l'initiative.

Il fonde le 1^{er} avril 1967 le premiers club cuir, moto et S/M français, qui devient le club Boy's Cuir, c'est le 3^{ème} club en Europe après le Sixty Nine Club de Londres et le MSC d'Amsterdam.

Dans les années 1970, il découvre les films *Hard et cuir*, noir et blanc des années 1970 et à *Scorpio-rising* de Kenneth Anger, il est stupéfait (et réconforté) de voir un jour au cinéma d'art et essai Le Festival, sur le Vieux-Port, son premier film hard au cinéma. Il organise le 26-28 mars 1971 le premier meeting cuir en France à Saint-Tropez. Quelques semaines après il fait son second voyage aux USA « extraordinaire et merveilleux » qui le conduit à modifier le nom de son association en *Boy's Cuir - Spécial/Motorcycle*.

Et 1972 est pour lui une année tout à fait exceptionnelle pour la France et le milieu cuir. Le club compte 70 membres sur tout le territoire national. La ville de Calais devient un point d'ancrage grâce à un garçon, Robert, qui prend la succession de ses parents à la tête de l'hôtel de Boulogne, c'est lui deviendra patron du fameux hard cruising bar *Le Keller's* à Paris.

Le 3^{ème} meeting du 30 septembre-1^{er} octobre 1972 à Calais est important, c'est aussi le premier meeting européen des 3 clubs existants en Europe. Jean-Pierre Fouque, Fraser président du *Sixty-Nine* de Londres et Yan et Otto secrétaire et président du *MSC* d'Amsterdam la *Confédération européenne des clubs motorcycles gay (ECMC)*.

En 1973 il y a désormais deux meetings par an, à Pâques et au mois de septembre à la date du Bol d'Or du Castellet dans les Bouches du Rhône.

En janvier 1974 se tient à Londres, au pub *Le Colherne*, la première réunion de la confédération européenne sous la houlette de Fraser, président d'honneur du *Sixty-Nine*, le secrétaire du *Sixty-Nine*, John, devient le premier secrétaire de l'*ECMC*. Participent à cette rencontre : le *Boy's Cuir* (France), *MSC* (Amsterdam), cinq clubs londoniens (*Sixty-Nine*, *MSC*, *V Senses*, *Northern Riders* et *Sherwood Choppers*), *MSC* (Belgique) et *Loge 70* (Suisse).

Le 27 -29 septembre 1974 nouveau meeting à Calais. En 1975 le nombre de membres augmente considérablement et une scission intervient entre parisiens et provinciaux, les parisiens créent l'*ASMF (Association Sportive Moto club de France)* et le club de Marseille crée *FSMC (France Sport Moto Club)*.

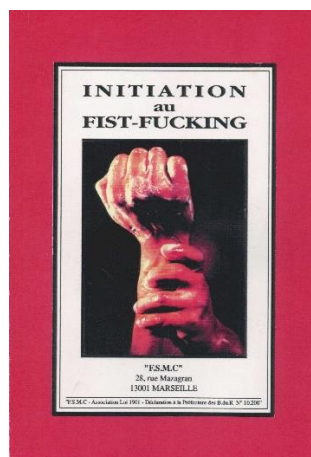
JP Fouque crée le premier club moto style Motards Américains le 4 avril 1978.

Il a fait plusieurs voyages aux USA, à New York en particulier où il a fait connaissance des frères Schoot, fabricants de vêtements en cuir pour les motards américains, en particulier de Perfecto. Il travaille avec eux et vend l'ensemble de leurs produits. Il s'installe rue Mazagran juste en face de son ancien atelier de décoration, et crée le *Leather Shop*, il vend ces vêtements et bien d'autres accessoires en cuir fournis par son ami anglais Alan, il a l'exclusivité de vente en France pour tous ces produits. Il prend contact avec d'autres fabricants à San Francisco et à Berlin, avec les fournisseurs de bottes de motos Harley Davidson et de bottes de cow-boy américaines. Son magasin ne marche pas très bien, les marseillais ne s'y intéressent pas, il vend dès lors surtout par correspondance, par le biais de revues spécialisées.

Le 1^{er} septembre 1988 il ouvre le club *France Sport Motos Club (FSMC)* réservé à une certaine élite, sur le modèle du *Sixty Nine Club* de Londres (le 2^{ème} club cuir du monde).

Le club met en place des règles rigoureuses, il y a deux catégories de membres, les titulaires ou bienfaiteurs, et les membres provisoires, membres de passage Français ou étrangers, les uns et les autres doivent remplir un bulletin d'adhésion et présenter leur carte d'identité pour vérification des écrits. Le nouvel adhérent doit être parrainé, il faut être à jour de sa cotisation ou présenter sa carte d'une autre association, la confédération européenne des clubs motorcycles gay (*ECMC*), l'*American national Leather association*, l'*ASMF*, le *MCRA*, le *Tit's*, la *Clef*, le *MEC* qui font office de parrainage.

Le parrain prend en charge l'initiation du filleul sur les plans de l'honnêteté morale, de l'honnêteté financière, de la responsabilité physique, de la responsabilité de gestion pour le bon équilibre financier du club et sur la nécessité d'éviter toutes dégradations matérielles de toutes sortes et de quelque nature qu'elle soit à l'intérieur des locaux du club. A la fin de l'initiation le conseil d'administration est saisi de la demande d'adhésion et prend sa décision en fonction de la recherche exacte du demandeur. Jean-Pierre Fouque écrit que le fonctionnement s'inspire aussi du Rotary Club et des loges maçonniques. La discrétion est maximum, d'autant que des policiers, des gendarmes et des CRS (et plus tard des membres du Flag!), sont membres du club. Yves Mourousi accepte d'être président d'honneur du club. JP Fouque indique que le FSMC est le premier club cuir français et le 3^{ème} du monde, qu'il compare avec le *Sixty Nine Club*, le *London Blues*, le *MSC* de Londres, le *MSC* d'Amsterdam et le *Rubber Man Club* ou *RMC* (le 2^{ème} club caoutchouc du monde). Jean-Pierre Fouque trouve plus tard à côté du magasin un local pour installer un *Club de Motards*, avec son ami José. La banque refuse de faire un prêt à une association, il hypothèque son immeuble personnel du bd Baille pour obtenir un crédit. En 2016 le *FSMC* aura plus de 150 membres titulaires et 500 membres provisoires. Jean-Pierre Fouque a alors 83 ans. Il explique qu'il est séropositif depuis 1984 et sous trithérapie, il a subi quatre opérations graves, dont l'ablation de la prostate, il a eu un AVC et prend un anti-coagulant. Il regrette de n'avoir pas trouvé de successeur au poste de président de l'association du *FSMC*.



Initiation au Fist-fucking rédigé par Jean-Pierre Fouque, est édité en 2008 à l'occasion des 20 ans du *Mineshaft*.

C'est un manuel d'explication et d'apprentissage, qui donne beaucoup d'explications et de conseils. Ces conseils sont d'autant plus nombreux que les risques sont nombreux, à commencer par celui du sida. Tout adhérent au club doit avoir lu ce manuel.

Paul-Maxime, premier secrétaire du *FSMC*, signe la préface « Narcisses ? » (Il s'agit vraisemblablement de Paul-Maxime Donnadieu, par ailleurs animateur du groupe David et Jonathan de Marseille dans les années 1980)

Suivant le rôle joué, il y a le fucker, actif, et le fisteur, passif. Mais ils peuvent facilement s'interchanger. « Un virtuose du fist-fucking, c'est un mec qui enfonce sa main ou son poing dans un cul vierge et qui s'entend dire après coup par l'autre mec, comme sur un ton d'excuse, qu'il regrette de n'avoir pas réussi à se laisser pénétrer. » Il y a trois sexes : la queue, le cul et la main.

Il y a plusieurs stades pour les partenaires, suivant que les partenaires se connaissent ou pas.

Il y a le genre cuir, le genre sportif, le genre bi-sexe.

La préparation passe par une connaissance du corps humain, un lavement minutieux, des désinfections rigoureuses et du matériel (lubrifiant, sopalin, gants chirurgicaux, poppers)

Il y a des dangers d'écorchures de tissus très vulnérables (les ongles doivent être taillés très courts, les objets contondants sont exclus)

« Le fist est un jeu psychologique de la relation maître/esclave, un jeu également sur le fétichisme vestimentaire par l'excitation du cuir, ou du caoutchouc, par un jeu aussi de bondage, un jeu du travail des seins, soit par des pinces, soit par « électro » ou par « gégène », avec un jeu de cire chaude de bougie sur toutes les parties du corps, avec aussi un jeu de sondes urétrales de « Foley », par également une séance de rasage du cul, des couilles de son partenaire, et par un jeu d'élargissement du cul par des instruments appropriés. »

Enfin le manuel parle des accessoires multiples : god, god à double tête ou à double anneaux, god cambré, god plus ou moins longs ou plus ou moins gros, mais aussi œufs durs et diverses gourmandises alimentaires solides, etc.



* CODE de COULEURS S/M INTERNATIONAL GAYS *	
COULEURS	Gauche Actif * Droite Passif
Rouge	FIST/FUCKING
Moutarde	GROSSE QUEUE
Bleu	PIPE
Bleu Marine	ENCULAGE
Orange	JE FAIS TOUT
Jaune	URO (Pisse)
Vert Olive	UNIFORME
Vert Jardin	GIGOLO
Camouflage	DISCIPLINE MILITAIRE
Marron	SCATO (Merde)
Blanc	RIEN POUR LE MOMENT
Gris	BONDAGES
Noir	S/M DUR
Bordeaux	S/M LEGER
Rose	GODS
Violet	RASAGE
Mauve	PIERCING
Damier	SAFER SEX
Nounours	DES CALINS

Christian de Leusse
Mémoire des sexualités
11-22

Sources : Les Mémoires de ma vie, de ma naissance jusqu'à ce jour, 2016
Initiation au Fist-fucking, janvier 2008